ils peuvent les satisfaire, & ils vivent sous un climat où il n'y a ni froid, ni chaleur extrêmes. Si la nature leur a refusé quelque chose, c'est l'eau douce : comme elle est renfermée dans les entrailles de la terre, ils sont obligés de creuser beaucoup pour en avoir. Nous n'avons apperçu qu'un puits à Amsterdam, & pas un seul ruisseau courant. A Middelburg, nous n'avons vu d'eau que dans les vases des Insulaires : mais comme elle était douce & fraîche, sûrement ils l'avaient puisée sur l'île, & sans doute proche de l'endroit qu'ils habitaient,

Nous connaissons si peu leur religion, que j'ose à peine en faire mention. Les bâtimens appellés *A-fiatoucas*, y ont certainement quelque rapport. Plusieurs de nos MM. pensèrent que ce sont simplement des cimetières. Je puis assurer, par expérience, que ce sont des lieux où des Insulaires, revêtus d'une fonction spéciale, prononcent des harangues étudiées que je pris pour des prières, ainsi qu'on l'a déjà dit. Je suis porté à croire que ce sont tout-à-la-fois des temples & des cimetières comme à Taïti, ou comme en Europe. Mais je ne juge pas que les statues grossières que nous y vîmes, soient des idoles ; d'autant plus que M. Wales m'informa que les Insulaires l'engagèrent à tirer un coup de fusil sur l'une d'elles qu'ils établirent au milieu d'un champ,